

COMPOSITION/SPECIFICATION

CONSOLE	Tremblant Grand Orgue	Accouplement
3 claviers 54 notes	Tremblant Positif	Positif - Grand Orgue
(ut 1 à fa 5)	Tremblant Echo	Echo - Grand Orgue

Pédalier 30 notes
(ut 1 à fa 3)
Tirasse Grand Orgue
Tirasse Positif

Three 54 note – manuals (C1 to F5)	Great organ Tremulant	Positiv to Great couplers
30 note – pedal (C1 to F3)	Positiv Tremulant	Echo to Great couplers
Great organ pedal coupler	Echo tremulant	
Positiv pedal coupler		

GRAND ORGUE	POSITIF	ECHO	PEDALE
Montre 16	Montre 8	Bourdon 8	Bourdon 32
Montre 8	Bourdon 8	Flûte 4	Flûte 16
Bourdon 8	Prestant 4	Doublette 2	Flûte 8
Prestant 4	Flûte 4	Nazard 2 2/3	Flûte 4
Doublette 2	Doublette 2	Tierce 1 3/5	Bombarde 16
Grosse Tierce 3 1/5	Nazard 2 2/3	Sifflet 1	Trompette 8
Nazard 2 2/3	Tierce 1 3/5	Régale 16	Clairon 4
Tierce 1 3/5	Larigot 1 1/3		
Cornet 5 rangs	Fourniture 4 rangs		
Fourniture 5 rangs	Cymbale 3 rangs		
Cymbale 4 rangs	Trompette 8 en		
Trompette 8	Chamade		
Clairon 4	Cromorne 8		
Voix humaine 8	Hautbois 8		

Conseiller/Adviser : Pierre Lacroix
Restauration et Harmonisation/Restoration and Harmonisation : J.P. Swiderski.



JEAN-SEBASTIEN BACH

1685-1750

JEAN-PATRICE BROSSE

ORGUE DE ST-BERTRAND DE COMMINGES

PASSACAILLE & FUGUE EN UT MINEUR BWV582

TOCCATA & FUGUE EN RE MINEUR BWV565

CHORALS BWV645-659-615-721-727-680-639-734

FANTASIE EN SOL MAJEUR BWV572

PASTORALE BWV590



JOHANN SEBASTIAN BACH
(1685 – 1750)
GRANDES OEUVRES POUR ORGUE

JEAN-PATRICE BROSSE
ORGUE DE ST-BERTRAND-DE-COMMINGES

1	TOCCATA ET FUGUE EN RE/D MINEUR, BWV565	8'05
2	CHORAL «WACHET AUF, RUFT UNS DIE STIMME», BWV645	3'38
3	CHORAL «NUN KOMM, DER HEIDEN HEILAND», BWV659	4'24
4	CHORAL «IN DIR IST FREUDE», BWV615	2'30
5	FANTASIE EN SOL/G MAJEUR, BWV572	8'18
6	CHORAL «ERBARM' DICH MEIN O HERRE GOTT», BWV721	2'57
7	CHORAL «HERZLICH TUT MICH VERLANGEN», BWV727	2'28
8	CHORAL «WIR GLAUBEN ALL AN EINEN GOTT», BWV680	2'27
9	PASTORALE, BWV590	11'47
10	CHORAL «ICH RUF' ZU DIR, HERR JESU CHRIST», BWV639	2'22
11	CHORAL «NUN FREUT EUCH, LIEBEN CHRISTEN G'MEIN», BWV734	1'51
12	PASSACAILLE ET FUGUE EN UT/C MINEUR, BWV582	11'33

Dans l'histoire de la musique d'orgue, l'oeuvre de Bach «forme un tout d'une perfection achevée... De l'orgue il a fait son instrument de prédilection : l'orgue avec le mystère que dégage la longue tenue de ses sons, l'architecture qu'il impose à toute forme, la couleur qu'il émet» (Norbert Dufourcq).

La *Toccata et fugue en ré mineur* BWV 565 date de la jeunesse de Bach. La toccata est remplie de ces brillants traits rhapsodiques quasi improvisés qui rappelleront les organistes de l'Allemagne du Nord que Bach aimait tant. La fugue qui s'enchaîne est construite en plusieurs épisodes qui mènent, pour conclure, à de nouveaux traits de toccata.

Le choral *Wachet auf, ruft uns die Stimme* BWV 645 est connu sous le titre de *Choral du veilleur*. Tiré de la cantate BWV 140, il est traité en trio. Dans la partie intermédiaire, sur un accompagnement obstiné, le thème apparaît dans son extrême simplicité. La mélodie du choral perce magnifiquement dans la sobriété religieuse du choral *Nun komm, der Heiden Heiland* BWV 659. Le choral *In Dir ist Freude* BWV 615 est extrait du recueil de l'*Orgelbuchlein* entrepris par Bach à la fin de son séjour à Weimar, vers 1715 – 1717, et dédié à Wilhelm Friedmann Bach, son fils aîné né en 1710. Dans ce petit livre destiné aux débutants, les chorals sont simples et concis. Le choral *In Dir ist Freude*, pour la période du Nouvel An, est construit comme une fantaisie dont les versets sont entrecoupés d'intermèdes.

Pour certains musicologues, la *Fantasia en sol majeur* BWV 572 aurait été composée par Bach à Arnstadt, entre 1703 et 1707, pour d'autres elle daterait des années 1718 – 1725, époque où Bach quitta Coethen pour Leipzig. C'est une pièce composite où se mêlent le style français, la manière italienne et l'art des maîtres de l'Allemagne du Nord. Elle est découpée en trois parties dont les indications de tempi sont rédigées en français : «très vivement», «gravement», «lentement». Les parties extrêmes sont de véritables toccatas brillantes. Le second épisode est digne de Frescobaldi.

Le choral *Erbarm' dich mein, o Herre gott* BWV 721 est un choral sur cantus firmus. Dépouvue d'ornementation, la mélodie du choral s'affirme sur les accords et l'ostinato de la basse. Le beau choral *Herzlich tut mich*

Verlangen BWV 727, composé à Weimar, est écrit sur un thème de Hans Leo Hassler repris par Bach dans la *Passion selon Saint Matthieu*. Le choral *Wir glauben all'an einen Gott* BWV 680 est tiré de la troisième partie de la Clavierübung publiée en 1739.

La *pastorale* BWV 590 est une page de jeunesse dans laquelle s'impose l'influence des maîtres italiens, et on sait à ce propos que Bach recopia une partie de l'oeuvre de Frescobaldi et notamment les *Fiori musicali* de 1635 qui contiennent des *ricercari* et des *canzone* pour orgue. Elle comprend quatre courts mouvements : l'un est conçu sur un rythme de sicilienne à 12/8 avec de puissantes basses de pédalier, l'autre se développe en trois parties, le troisième chante comme une aria et le dernier évoquera à plus d'un le troisième mouvement du III^e *Concerto brandebourgeois*.

Le choral *Ich ru' zu dir, Herr Jesu Christ* BWV 639 fait partie du recueil de l'*Orgelbuchlein*. C'est un choral en trio dont la mélodie repose sur des volutes de doubles croches dans une forme d'ostinato. Véritable mouvement perpétuel d'une agilité rythmique extraordinaire, le choral *Nun Freut euch, lieben Christen g'mein* BWV 734 impose son thème au ténor en une très belle écriture contrapuntique.

Bach composa la *Passacaille et fugue en ut mineur* BWV 582 lors du séjour qu'il fit à la cour de Coethen entre 1717 et 1723. Le thème de huit mesures de l'ostinato initial de la Passacaille est tiré d'un motif du *Trio en forme de passacaille* de la messe pour orgue du deuxième ton du premier livre d'orgue (1688) de l'organiste français André Raison (mort à Paris en 1719). Ce sujet donne lieu à vingt variations. Dans les dix premières, l'ostinato s'impose toujours à la basse, mais il subit quelques modifications. Il passe au soprano dans les variations 11 et 12 et à l'alto dans la variation 13, pour se diluer en figurations harmoniques dans les variations 14 et 15. Il réapparaît ensuite à la basse jusqu'à la dernière variation qui se conclut d'une manière grandiose. Le sujet de la fugue, qui peut être comparée à une ultime variation, est basé sur les quatre mesures du thème d'André Raison. Deux contresujets l'accompagnent sur un élégant balancement. La pièce s'achève en brillants traits de toccata qui conduisent à l'accord final en ut majeur.

Adélaïde de Place

In the history of organ music, the works of Bach «form a whole of consummate perfection... The organ became his favourite instrument : the mystery that derives from its long-held sounds, the many kinds of formal architecture it inspires, the colour it emits» (Norbert Dufourcq).

The *Toccatà and fugue in D minor* BWV 565 is an early work. The Toccatà is full of those brilliant, quasi improvised, rhapsodic passages reminiscent of the organists of northern Germany that Bach so admired. The Fugue which is linked to it is constructed in several episodes which lead, by way of conclusion, to further toccatà - like passages.

The Choral Prelude *Wachet auf, ruft uns die Stimme* BWV 645 is better known as «Sleepers, awake !». Taken from the Cantata BWV 140, it is treated as a trio ; the theme, in all its unadorned simplicity, appears in the middle voice, over a resolute accompaniment. The chorale melody shines through the religious restraint of the Choral Prelude *Nun komm, der Heiden Heiland* BWV 659. The Choral Prelude *In Dir ist Freude* BWV 615 comes from the *Orgelbuchlein*, the collection of pieces Bach composed around 1715-1717, at the end of his stay in Weimar, and which he dedicated to his eldest son, Wilhelm Friedmann Bach (born in 1710). In this little book intended for beginners, the chorale arrangements are simple and concise. The Choral Prelude for the New Year, *In Dir ist Freude*, is constructed like a fantasy whose verses are separated by interludes.

Some musicologists believe that the *Fantasia in G major* BWV 572 was composed at Arnstadt between 1703 and 1707, while others think that it dates from the years 1718-1725, the time when Bach left Coethen for Leipzig. It is a composite piece, mixing French and Italian styles with the art of the north German masters. It is in three sections, whose tempo indications may be translated as 'very fast and lively', 'solemnly' and 'slowly'. The outer sections have a real toccatà-like brilliance, while the central episode is worthy of Frescobaldi.

The Choral Prelude *Erbarm' dich mein, o Herre Gott* BWV 721 is based on a cantus firmus. Devoid of ornamentation, the chorale melody is stated over chords and an ostinato bass. Composed at Weimar, the beau-

tiful Choral Prelude *Herzlich tut mich verlangen* BMV 727 is written on a theme by Hans Leo Hassler, used again by Bach in the *Passion according to St Matthew*. The Choral Prelude *Wir glauben all'an einen Gott* BMV 680 is taken from the third part of the *Clavierübung*, published in 1739.

The *Pastorale* BMV 590 is a youthful work in which the influence of the Italian masters can be felt ; in this respect, it is known that Bach copied out a number of Frescobaldi's works and, in particular, the *Fiori musicali* of 1635, which contains some of the *ricercari* and the *canzoni* for organ. The *Pastorale* comprises four short movements : «the first is based on a 12/8 siciliano rhythm, with powerful bass notes for the pedals ; the second is in three sections ; the third «sings» like an aria and the last is evidently reminiscent of the third movement of the third *Brandenburg Concerto*.

The Choral Prelude *Ich ruf' zu dir, Herr Jesu Christ* BMV 639 forms a part of the *Orgelbuchlein*. This is written as a trio, with the chorale melody supported by spiralling *ostinato semiquavers*. A true *moto perpetuo* movement of extraordinary rhythmic agility, the theme of the Choral Prelude *Nun freut euch, lieben Christen, g' mein* BMV 734 is heard as the tenor, surrounded by some extremely fine contrapuntal writing.

Bach composed the *Passacaglia and Fugue in C minor* BMV 582 during his stay at the court of Coethen between 1717 and 1723. The initial eight – bar *ostinato* theme of the *Passacaglia* is based on a motif taken from the *Trio en forme de Passacaille* from the organ mass in the second mode, part of the first *Livre d'orgue* by the French organist André Raison (who died in Paris in 1719). This subject is followed by twenty variations. In the first ten, the *ostinato* remains in the bass, while undergoing certain modifications. It moves to the soprano line in variations 11 and 12 and to the alto in variation 13, all but disappearing within the harmonic figurations of variations 14 and 15. It then reappears in the bass until the final variation, which concludes in an imposing manner. The subject of the *Fugue*, which may be likened to a final variation, is based on the four bars of the André Raison theme. It is elegantly balanced by two countersubjects. The piece concludes with brilliant *toccata* – like flourishes leading to the final chord of C major.

Adelaïde de Place.

LES GRANDES ORGUES DE SAINT-BERTRAND DE COMMINGES

Due à une libéralité de l'Evêque Jean de Mauléon (1523-1551), la construction de l'Orgue de la Cathédrale a probablement été entreprise après les stalles du chœur qui ont été inaugurées en 1535. Attribué à Nicolas Bachelier, le buffet de seize pieds, admirablement sculpté, est l'un des rares grands buffets du XVI^e siècle existant encore en France, unique par sa disposition en angle. Les sommiers de grand orgue et de pédale et huit jeux datent du XVII^e siècle. Vers 1760, Lépine ajoute un positif de dos et porte le nombre des jeux à trente. En 1793, les tuyaux de montre sont enlevés et fondus et l'orgue reste à l'abandon. Daublaine élimine, en 1835, le positif et crée un récit. En 1896, Magen rétablit l'importante façade (cent soixante sept tuyaux). Le relevage de 1975, dirigé par Pierre Lacroix, a permis de retrouver et de rétablir la composition de l'instrument du XVII^e siècle, celle du grand jeu classique français. La «sonorité lumineuse et distinguée de son grand plein jeu» (Michel Chapuis), la clarté du positif et de l'écho, et l'originalité des jeux de détail assurent à l'orgue de Saint-Bertrand de Comminges un caractère unique.

Due to the liberality of Bishop Jean de Mauléon (1523-1551) the construction of the Cathédrale organ was probably undertaken after the choir stalls which were inaugurated in 1535. Attributed to Nicolas Bachelier, the admirably carved sixteen foot organ chest is one of the rare sixteenth century chests which still exist in France, unique because of its being placed in a corner. The wind chests of the great organ and the pedal and eight stops date back to the XVIIth century. Towards 1760, Lépine added a ruck-positiv, bringing the number of stops to thirty. In 1793, the show pipes were taken away and melted and the organ left to abandon. In 1835, Daublaine eliminated the positiv and created a swell organ. In 1896, Magen restored the large façade (a hundred and sixty seven pipes). The restoration in 1975 directed by Pierre Lacroix, made it possible to rediscover and reestablish the composition of the XVIIth century instrument, that of classical French great stops.

The «luminous and distinguished sonority of its full stops» (Michel Chapuis), the clarity of the positiv and the echo and originality of the stops in detail make the organ of Saint-Bertrand-de-Comminges unique.